Edit'hebdo

La situation géopolitique et les conflits régionaux au Moyen Orient et en Europe laissent planer un nuage d'incertitudes qui s'est un peu plus chargé depuis la fin de semaine. Le cours du baril de pétrole en a fait les frais ...pour un temps. Mais au fond, ce monde de forte instabilité imprime toujours autant des indices de marchés alors que les économies pour leur part essaient de plus en plus de s'en immuniser.

LE PÉTROLE, APRÈS LES DROITS DE DOUANE

La transition énergétique est en cours et elle transporte avec elle de nombreuses alternatives énergétiques face aux énergies fossiles que sont principalement le charbon et les hydrocarbures. Pourtant, dans des moments de tensions tels que celui que nous connaissons à nouveau entre Israël et l'Iran l'envolée du prix du pétrole nous rappelle à quel point encore notre monde est dépendant de ces énergies fossiles. Ainsi, selon « l'Institute Energy », si la consommation énergétique continue à progresser dans le monde, 2% en 2023, elle reste dominée par les énergies fossiles, 81,5% du total, même si le poids de ces dernières en en repli régulier depuis quelques années déjà. Le pétrole en est la star incontestée, sa production moyenne journalière atteignant plus de 96 millions de barils au cours de 2024. La consommation a suivi une trajectoire assez identique même si elle diverge selon les régions, baissant assez substantiellement en Europe, augmentant modestement aux Etats Unis et plus sensiblement en Asie avec la reprise post Covid de la Chine. Le rebond récent du prix du pétrole, dont le cours s'était assagi alors que la croissance était sur une pente déclinante tient à nouveau au caractère très stratégique de cette matière première. Dès l'annonce des premières attaques, son cours a bondi de plus de 12% en Asie pour se détendre à moins de 7% à l'ouverture des marchés européens. Sans sous-estimer les risques de ce nouvel épisode d'instabilité, les pressions exercées sur le prix du baril par la seule variable iranienne semblent surestimées au regard de son poids sur le marché 4,5% de la production mondiale, dont seulement le tiers est exporté dans un marché qui devrait décliner à moyen terme. **Les tensions sur le prix du baril** relèvent plus de la montée des risques dans une région déjà très instable où se concentre encore plus du tiers de la production mondiale. Elle transite par des canaux stratégiques tel que le détroit d'Ormuz où plus de 20 millions de barils passent chaque jour. Une fois de plus, l'incertitude est montée d'un cran se traduisant par plus de volatilité sur les indices boursiers, une hausse du cours de l'or, actif défensif, de nouvelles tensions sur les taux d'intérêt portées par un risque inflationniste remontant d'un cran dans les scénarii des investisseurs... finalement des mouvements de balancier qui commencent à être bien huilés ..Hier par le curseur des droits de douane, aujourd'hui par le cours du baril...ainsi vont les marchés.

LA CONJONCTURE

USA

- **L'inflation reste contenue** 2,4% en g.a et 2,5% sur l'indice sous-jacent.
- Près de **140 000 postes** ont été créés dans le secteur privé en mai, niveau stable.
- **Les salaires progressent** de 3,9% en g.a à la fin mai 2024. et 4,3% dans l'industrie, stables depuis le début d'année.
- **Stabilité de l'indice de confiance** des ménages du Michigan à 52,2.

ZONE EURO

- **Attentisme des indicateurs** d'activité. Le PMI composite se maintient au-dessus de la barre d'équilibre à 50,2.
- **La production industrielle** cale à nouveau en repli de 2,2% sur le mois et en hausse de 0,8% sur un an.

CHINE

- **Le solde commercial** illustre bien les nouveaux équilibres : chute de 34% des exportations vers les USA, hausse de 11,5% des exportations vers le RdM.

	13/06/2025	06/06/2024	01/01/2025
\$/€	1,13	1,13	1,09
Brent \$	71,4	67,5	83,04
Bond 10 ans	4,41	4,37	3,88
OAT 10 ans	3,24	3,3	3,07
Or Once \$	3416,23	3327,5	2615,85

LES MARCHÉS DE TAUX

Le stress géopolitique contribue à de nouvelles tensions sur les taux long terme

LE MARCHÉ DES ACTIONS

Les arbitrages privilégient les rééquilibrages régionaux plus qu'une franche prise de position

	13/06/2025	Variation semaine	Depuis 27/12/2024
S&P 500	6031,5	1,1	0,3
Nasdaq	19649,4	1,4	-1,3
Euro 50	5390,4	-0,1	10,8
CAC 40	7867,0	0,0	6,7
Nikkei	38213,5	1,7	-3,1
MSCI EM	73507,6	2,5	7,5

DÉMONDIALISATION ...CHOISIE OU SUBIE

Face à la multiplication des incertitudes qui éclosent de jour en jour, concomitante à une dégradation des relations politiques ou des relations commerciales entre les zones économiques, les grandes régions du monde ou les grands pays mettent en place des stratégies de repli sur soi qui leur semblent la bonne réponse pour réduire leur exposition à ces aléas.

Ceux qui en ont les moyens brutalisent leurs partenaires historiques pour leur imposer de nouvelles règles du jeu. C'est ainsi le cas des Etats Unis qui mènent une politique de droits de douane en dehors de toutes les règles de fonctionnement historiques de l'OMC. Cette nouvelle politique de taxes imposées « à la carte » et plus élevées partout et distinctes d'un partenaire à l'autre, lui offre un double avantage : d'une part, un niveau des négociations individuelles et différenciées selon ses partenaires et, d'autre part, des sanctions tarifaires éclatées qui les empêchent de constituer un front commun pour une stratégie de réplique unique. Jusqu'à présent, seule la Chine a été en capacité de tenir tête à ce partenaire qui, semble-t-il, a compris les enjeux d'un rapport de force dans lequel il avait beaucoup à perdre ...en matière de métaux rares notamment.

L'Union Européenne, pour sa part, est au milieu d'un gué qui pourrait bien tanguer à nouveau. L'administration Trump n'a, pour l'instant, pas obtenu de franc succès sur la scène internationale. L'UE semble, à ce titre, être une cible de choix, plus fragile du fait qu'elle n'est pas en capacité de constituer un front uni. Si ce domaine spécifique du commerce reste du ressort de la Commission européenne, il doit néanmoins faire consensus auprès des 27 partenaires. Les résultats des dernières élections présidentielles ou législatives dans quelques un des pays de l'Union ne prêtent pas à rassembler sur ce thème, au contraire.

Pourtant, face à l'agression frontale des Etats Unis, la Chine prépare discrètement un repli de son modèle exportateur non pas sur sa région ni sur sa propre économie. Son modèle économique n'est pas prêt à supporter ce type de changement. Aujourd'hui, dans le viseur des Etats Unis, la Chine, n'a d'autre choix que de dérouter son commerce vers l'Europe. Ses productions, en larges surcapacités, ne pourront pas être absorbées, ni en interne ni auprès de ses proches voisins. Que ce soit dans le domaine des véhicules électriques, dans celui des panneaux solaires et même à présent des machines-outils, la production y dépasse largement la capacité d'absorption par l'économie locale. La production de 50 millions de véhicules électriques n'est absorbée qu'à moitié par le marché local... La démondialisation choisie par les Etats Unis se traduit, Outre Atlantique, par un coup de frein sur la croissance. La démondialisation s'impose à l'Europe si elle veut préserver des activités industrielles sur son territoire. Dans ce cas, elle ne peut que dupliquer auprès de ses éventuels rivaux le niveau d'exigence qu'elle impose en matière de droit environnemental, droits de l'homme, ou règles de concurrence sur son territoire. Ce n'est qu'à ce prix qu'elle pourra à son tour développer les activités qui contribueront à maintenir son indépendance dans le respect de ses principes.

L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS

Actions internationales		Obligations zone euro		Autres actifs	
Zone euro	<input type="range"/>	Souverain EUR	<input type="range"/>	Monétaire	<input type="range"/>
Etats-Unis	<input type="range"/>	Investment Grade EUR	<input type="range"/>	Performance absolue	<input type="range"/>
Japon	<input type="range"/>	High Yield EUR	<input type="range"/>		
Pays émergents	<input type="range"/>	Obligations hors zone euro			
		Souverain USD	<input type="range"/>		
		Investment Grade USD	<input type="range"/>		
		High Yield USD	<input type="range"/>		
		Dettes émergentes	<input type="range"/>		

Synthèse Juin 2025

Document à caractère publicitaire non contractuel.

BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de banque populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit, au capital social de 1 893 934 238,40 euros. Siège social : 18, quai de la Rapée 75604 PARIS Cedex 12 - 552091795 RCS Paris Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 003 608.